

VENERIE

la chasse aux chiens courants



Y. Boilleau

Equipage Picardie Valois. Forêt de Compiègne.

RALLYE SAINTONGEAIS



Saint-Hubert 1991

Nous publions ci-dessous l'allocution prononcée par le Docteur Jean-Claude Dubois lors du dîner de la Saint-Hubert du Rallye Saintonguais, le 9 novembre 1991.

Le Docteur Dubois est Président de la Saintonge Littéraire. Il a publié en 1990 un recueil de poèmes intitulé « Itinéraire et Vagabondage » pour lequel il a reçu les prix suivants : prix Henri de Régnier, prix de la Poésie Psychologique, prix Miguel Zamacois, prix du Recueil édité.

« Tout d'abord, je tiens à remercier Jean-Jacques Bou-trot des propos très aimables par lesquels il m'a présenté. J'ajouterai que je suis en outre, sinon le doyen de cette assemblée, encore que... sans nul doute alors, celui du Rallye Saintonguais. Un doyen apporte, en principe, une note de sérénité, de mesure, de sagesse... Ce que je vais m'efforcer de faire.

Nous fêtons donc aujourd'hui la Saint-Hubert. C'est un événement considérable et plus encore qu'il peut sembler de prime abord.

C'est en premier lieu, une fête particulièrement brillante qui réunit, le matin, les veneurs et leurs amis pour une messe d'action de grâce suivie d'une chasse qui se veut prestigieuse et conduite selon toutes les règles de l'art. A ce point de vue, celle d'aujourd'hui nous a comblés ; elle fut étonnamment diversifiée et mouvementée, riche en suspense et, à ma connaissance, nous n'avons pas eu jusqu'à maintenant de chasse où nous avons perdu un chevreuil plus près d'être pris.

La journée se termine enfin par un repas où règne la plus heureuse convivialité ; il réalise ainsi l'un de ces moments choisis qui font le charme de la vie.

Mais c'est aussi une tradition et quelle tradition ! Le curé nous a dit ce matin, lors de l'homélie, que Saint-Hubert vivait au VIII^e siècle après J.-C. 8^e, 20^e siècle, cela fait 1 200 ans qu'une telle cérémonie a lieu chaque année dans chaque équipage. Peu d'activités peuvent se louer d'une telle ancienneté et d'une telle permanence et d'autant plus qu'avant Saint-Hubert, la vénerie existait déjà puisqu'il fut lui-même, dès son jeune âge, un veneur et que cet art avait acquis depuis longtemps ses lettres de noblesse.

Et c'est là que ma qualité de doyen intervient. En raison de mon âge, j'ai vu beaucoup de choses naître, grandir et disparaître alors que d'autres se maintiennent depuis un temps immémorial et continuent de se transmettre de génération en génération. J'ai ainsi acquis la conviction qui se confirme d'année en année, qu'il y a d'une part les chants d'éternité et d'une autre les refrains éphémères. Ce que je viens de dire de la Saint-Hubert révèle sans conteste, que la vénerie est des premiers et j'ajouterai avec d'autant plus d'évidence que par Saint-Hubert elle a un lien avec la transcendance.

Et je ne puis alors m'empêcher d'évoquer Gamaliel. Tous vous savez qui il est sans peut-être néanmoins vous rappeler son nom. Je vais donc vous le situer en quelques mots. Il est au centre d'un épisode du Nouveau Testament raconté au début des Actes des Apôtres. La scène

se passe quelques jours après la Pentecôte. Le Sanhédrin a interdit aux disciples du Christ de prêcher sa doctrine. Ils y ont contrevenu. Les membres du Sanhédrin se sont réunis pour décider de la sanction qui devrait leur être appliquée. Gamaliel qui était l'un des plus sages d'entre eux et pour cette raison, dit le texte, très écouté du peuple, leur tint ces propos : « Si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne pas vous occuper de ces gens-là. Si leur action vient des hommes, elle disparaîtra toute seule, mais s'ils sont de Dieu vous ne pourrez rien contre eux. » Nous pouvons donc être rassurés ; nos détracteurs ne peuvent rien contre nous.

Mais hélas ! Aujourd'hui, cette vérité n'est plus aussi manifeste car il y a les médias. Certes, il est parmi eux



Le Docteur Dubois prononçant son allocution.

des gens très bien qui défendent la vérité avec l'objectivité souhaitée, mais il en est d'autres, malheureusement très nombreux, qui manient avec un art consommé la désinformation et savent présenter comme une évidence certaine ce qui est une erreur grossière. Ils ont l'art, en particulier, de faire que la voix de cinquante fasse du bruit comme s'ils étaient cent mille. Et pour notre grand malheur, les médias sont pour nos détracteurs et contre nous. Ainsi tout est remis en cause.

J'ai alors pensé que le seul moyen d'y voir clair sur notre sort était de m'adresser au Grand Veneur. Il s'agit de celui à qui le Tout Puissant a confié la charge d'assurer la pérennité de la vénerie dont l'existence est nécessaire pour que se maintienne l'équilibre de la création.

Je me suis donc présenté à son palais où j'ai été reçu par un de ses serviteurs. J'ai eu le plaisir de constater, quand j'ai décliné mon nom et ma qualité, que le Rallye Saintongeais jouissait en ce haut lieu d'un considérable prestige, mais cela ne fut pas néanmoins suffisant pour que je puisse le contacter. Le serviteur m'a dit, en effet, combien il était chargé de soucis et d'occupations ; il m'a en outre signalé qu'au moment même de ma visite il était en oraison dans l'espoir d'être ainsi mieux renseigné sur notre sort présent et à venir. Le serviteur me conseilla de revenir le lendemain.

Quand je me suis présenté à nouveau, il me fut signalé que le Grand Veneur avait été très sensible à ma visite et heureux d'avoir ainsi des nouvelles du Rallye Saintongeais. Mais malgré tout le désir qu'il avait de me satisfaire, il ne pouvait, en raison de ses nombreuses obligations, me recevoir. Désireux cependant que je ne reparte pas les mains vides, il me fit remettre par son serviteur ce document en m'invitant de le faire connaître aux bou-

tons du Rallye Saintongeais et à leurs amis à l'occasion de notre prochain dîner de Saint-Hubert, ce que je vais faire maintenant.

Il a lui-même intitulé ce document " message du Grand Veneur à ses amis du Rallye Saintongeais ". En voici le texte :

" Le Grand Veneur soucieux d'apprendre que les Verts Répètent en tous lieux que c'est chose infamante De prendre des chevreuils et de tuer les cerfs Épuisés sous l'effet d'une course accablante

A tourné vers le ciel ses yeux remplis de pleurs Dans l'espoir d'y trouver l'authentique lumière Et senti dans sa chair s'apaiser ses douleurs Au son de cette voix écho de sa prière.

Ne crains rien, mon ami, car je suis Saint-Hubert Toujours à tes côtés jusqu'à la fin du monde Ton art est de ceux qui, dans l'immense univers, Sont les régulateurs de la terre et de l'onde. Il faut bien que partout soit quelque prédateur Pour que règne toujours une sage mesure Et l'homme a le devoir d'être aussi ce facteur Sans lequel il n'est pas d'équilibre qui dure

Ne sois pas par leurs mots alors impressionné Tous ces refrains des verts ne sont que verrerie Fragile et dont le cours est déjà condamné Que sont-ils à côté des chants de Vénerie ?

Mets fin à ton émoi ! Réfléchis un instant ! Que peut ce matériel qui s'ébrèche et qui casse Contre ce rocher qui, depuis l'aube des temps Est l'insigne support de l'éternelle chasse ? " ».

SELLERIE - HARNACHEMENT
ARTICLES D'ÉCURIE - POLO ET VÉNERIE

R. MOTARD

SELLIER

SELLES
sur mesure

NEUF &
Réparations

*De père en fils
une sellerie de qualité*

3, rue du Débarcadère
Près place Saint-Ferdinand

PARIS (XVII^e) - Tél. 45.74.87.26

**FABRIQUE
ARTISANALE
DE TROMPES
DE CHASSE**

*Réparation
toutes marques*

MILLIENS

28, rue Kléber
93100 Montreuil
Tél. (16.1) 48.57.24.36